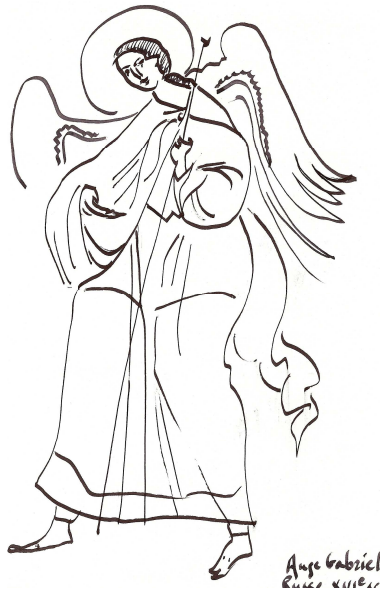


Constellations Familiales Rome : constellation planétaire

Une « Constellation Familiale Planétaire » par Michel-Ange et le scirocco de Rome

Pendant toute mon enfance à Rome, grâce aux embouteillages en allant et en rentrant de l'école, j'ai eu le temps d'observer place St Pierre, ses colonnes, la coupole de plus loin quand enfin le bus avait avancé! J'ai mis de la distance en m'installant en France aussi avec les traditions. Alors sur mon chemin solitaire de « constellatrice » qui commence à peine à entrevoir le sens d'une spiritualité bien incarnée, je suis un peu perdue avec les papes : jusqu'à Pie XII ça va, mais après ? Jean II ? Paul XXIII ? Jean-Paul... ?

Ce qui s'est passé le 8 avril m'a surprise.



Ce jour-là, place St Pierre, Michel-Ange et Bramante avaient installé le cercle : les gens sont venus du monde entier, poussés par un élan intérieur, insensibles à ce qui habituellement invite au voyage consommateur (confort, pension complète, cadre de repos...).

Et les grands de ce monde rangés simplement en ordre alphabétique : Chirac après Bush, Israël et Iran se levant et s'agenouillant côte à côte, confrontation à la Syrie et poignée de main imprévisible... Costumes, langues et chants du monde entier. Mélopées orientales des groupes orthodoxes et chants arabisants, issus pourtant de la même tradition chrétienne.

Ce retour et cette reconnaissance de la matrice historique commune élargissaient la rencontre d'une église qui enterre son Pape, à une rencontre plus vaste de la grande famille humaine.

Et les ancêtres sont là aussi quand il y a les ingrédients qu'ils aiment : la reconnaissance de cette appartenance. La conscience de la souche commune, à l'origine pourtant de tant de variété et de dissonances, qui, face à l'essentiel, s'avèrent dérisoires.

Un cercueil de bois clair tout simple posé au sol et un livre dessus, pour que le vent le feuillette à son gré, a montré le grand constellateur. Ce qui dans l'invisible trace nos destins
Et les libère lorsque nos compulsions s'apaisent et que nous acceptons de nous laisser porter
Par le flot à l'origine de la vie qui nous a été transmise. Le vent a refermé le livre et l'a mis de travers dans un équilibre instable : personne n'a eu la maladresse d'intervenir !

La télévision a permis ce qui devrait être sa vraie vocation : une rencontre en directe retransmise dans le monde entier. L'unicité du lieu apporte aussi une rupture dans l'écoulement du temps et la conscience grandit. Un tsunami de fraternité ne peut être retenu par aucun barrage. C'est ainsi que la paix est possible, dans le renoncement de ce qui limite chaque individu, peuple, continent : l'identification aux anecdotes historiques, et peut-être incontournables, de sa construction, dans l'oubli de la matrice commune.

Un renoncement et un facteur plus grand qui met les ennemis sur un niveau égalitaire. Sans attendre que cela se passe dans la tombe.

Un miracle en tout cas a pu se produire : même ma sœur, chercheur universitaire tout à fait hostile à la sensiblerie, à l'irrationnel et surtout au style de mes élucubrations sur Réel, m'a téléphoné émue. Après une journée scotchée à la télévision elle avait envie de me dire,

Constellations Familiales Rome : constellation planétaire

comme une de ces femmes simples, provinciales sans culture qui remplissent les pèlerinages de Padre Pio : « Tu as vu ? Il n'est plus à la fenêtre de ses appartements mais à la fenêtre du ciel ! »

La foi simple des jeunes Polonais en passant sous son balcon a permis l'alchimie de l'émotion qui fait fondre les jugements, les classifications, les fanatismes que nous élaborons dans nos constructions identitaires.

Merci Jean-Paul de m'avoir rendu ma sœur, même si elle va vite retourner à sa bibliothèque et à ses archives, l'Iran à sa bombe, Israël à son mur, Bush à ses bombes.

« Bert Hellinger I » m'a ouvert aux subtilités de l'invisible. Mais le stage de Jean Paul II était gratuit. Merci.